LA 7e SEMAINE
de la grève du Textile de Roubaix - Tourcoing sera-t-elle la dernière ?

Aujourd'hui s'ouvre la septième semaine de la grève du Textile de Roubaix-Tourcoing et les événements de ces derniers jours nous permettent, au seuil de cette semaine, de poser le point d'interrogation : Sera-ce la dernière ?

Nous avons dit que les représentants ouvriers étaient convoqués chez le Ministre du Travail pour demain mardi.

A dire vrai, l'impatience commençait à se faire sentir dans notre région, car des promesses formelles avaient été faites à la Chambre, promesses qui semblaient ne pas trouver une réalisation rapide. Il faut convenir toutefois que d'importants événements internationaux avaient pu solliciter de façon plus urgente l'attention de nos gouvernants.

Nous voici donc à la veille d'une consultation ministérielle qu'on voudrait souhaiter être la dernière.

Que donnera l'entrevue au Ministère du Travail ?

Les positions des parties en présence sont connues et précises. On sait comment se pose le problème.

Le Consortium veut la suppression de la prime de présence, soit une diminution de 3,25 %.

Les patrons indépendants avaient déjà considéré que la diminution ne devait pas dépasser 3 %.

Quant aux syndicats confédérés, ils ont jusqu'à présent contesté jusqu'au principe de la diminution.

Quel pourrait donc être le terrain d'entente ?

Toutes les hypothèses sont possibles : ou de par un effort de conciliation des parties aux prises ; ou de par la médiation du Ministère du Travail ; ou de par l'entrée en ligne du Président du Conseil en personne.

Notons que les représentants ouvriers nous ont déclaré, une fois de plus, qu'ils étaient animés d'un esprit de tolérance, mais qu'ils entendaient bien sauvegarder les intérêts de leurs mandants.

Dans ces conditions, pourquoi un terrain d'entente ne serait-il pas trouvé ?

Espérons que le Ministre du Travail y parviendra, pour la plus grande satisfaction de tous.

En ce lundi, comme il y a huit jours, une question se pose : Y aura-t-il des rentrées ?

Il semble bien que la réponse soit : Non ! comme la semaine dernière..., l'histoire est un perpétuel recommencement !

LA SITUATION

UNE AFFICHE DÉGÉTISTE

Hier matin, les organisations cégétistes ont fait placarder en ville des affiches dont voici le texte :

« Grévistes, plus que jamais tenez bon. Le Consortium ne se borne plus à envoyer au domicile des grévistes certains contremaîtres ou surveillants. Parfois pour tenter d'impressionner certains ouvriers ,il y envoie maintenant des directeurs et parfois des patrons eux-mêmes.

» Le patronat met tout en œuvre pour amener quelques ouvriers à entrer à l'usine lundi.

» Il n'y réussira pas davantage que lundi dernier.

» Courage donc, camarades grévistes, plus que jamais tenez bon, personne au travail lundi ! »

UNE REUNION DES SYNDICATS AUTONOMES A TOURCOING

Le comité de grève des syndicats autonomes, réuni le 27 juin, invite tous les travailleurs à continuer la bataille malgré les appels du Consortium, et d'assister à la grande réunion qui aura lieu le 29 juin, à la Maison du Peuple, avec la présence assurée du secrétaire des syndicats autonomes de Lyon.

Geste de solidarité

La Fédération unitaire des cheminots nous communique la note suivante :

« Conformément aux décisions prises dans son assemblée générale du 27 mai, et en vue de renouveler les versements d'aide aux grévistes, la C. E. du Syndicat unitaire des cheminots de Roubaix-Tourcoing et environs avise ses adhérents ainsi que les cheminots inorganisés, qu'une permanence fonctionnera chez Mme veuve Hanbourg, « Sapin Vert », du 30 juin au 3 juillet, de 9 heures du matin à 11 heures et de 16 h. 30 à 19 heures ».

UN MÉCANICIEN S'EST TUÉ EN TOMBANT DE SA MACHINE EN GARE DE TOURCOING

Dimanche, à 17 h. 50, à l'arrivée du train 2467 Roubaix-Halluin, en gare de Tourcoing-lès-Francs, le mécanicien Cattelain, 35 ans, du dépôt de Fives, est tombé de sa machine et s'est fracturé le crâne.

Le chauffeur Lemaistre a pu arrêter le train. Cattelain est mort à l'hôpital de la Charité de Tourcoing une heure après. C'est le docteur Vienne qui avait donné les premiers soins.

Le train a eu de ce fait 55 minutes de retard.

Le moratorium des dettes de guerre

UN DÉJEUNER OFFERT PAR M. FLANDIN A M. MELLON

M. P.-E. Flandin, ministre des Finances, a donné un déjeuner en l'honneur de M. Mellon, secrétaire d'Etat du Trésor des Etats-Unis d'Amérique. Assistaient à ce déjeuner : MM. Walter Evans Edge, ambassadeur des Etats-Unis; Henry Bérenger, sénateur; Moret, gouverneur de la Banque de France; Emile Moreau, de la Banque de Paris et des Pays-Bas; Joseph Simon, de la Société Générale; Jean Parmentier, directeur général honoraire au ministère des Finances; Farnier, sous-directeur de la Banque de France; Escallier, directeur général du mouvement des fonds au ministère des Finances; Dayras, chargé de la direction des affaires techniques au ministère des Finances; Bizot, directeur-adjoint au mouvement des fonds, et Lacour-Gayet, directeur des études économiques à la Banque de France.

Au cours du repas, le ministre des Finances et les délégués américains se sont entretenus des négociations en cours. Toutefois, aucune précision n'a été donnée sur l'objet ni sur les résultats de la conversation. Nous sommes cependant en mesure d'affirmer que les invités de M. Flandin ont échangé avec le ministre et avec ses collaborateurs, parmi lesquels se trouvaient des techniciens de la Banque et de la Finance, des idées très générales sur la proposition de M. Hoover. Cette conversation s'est étendue au outre à la situation économique et financière de la France et à la répercussion que pourrait avoir la mise en application des suggestions américaines dans le cas où un accord basé sur la thèse exposée par le président du Conseil dans sa réponse au gouvernement des Etats-Unis devait intervenir d'ici le 1er juillet.

LE POINT DE VUE ALLEMAND SUR LA « CONTRE-PROPOSITION » DE LA FRANCE

Tout en maintenant le principe que les négociations de Paris concernent ssulement la France et les Etats-Unie et que l'Allemagne ne doit sous aucun prétexte s'y ingérer, le gouvernement allemand a fait connaître au gouvernement américain, par l'intermédiaires de son ambassadeur à Washington, le point de vue allemand sur ce que l'on appelle ici la « contré-proposition de la France ». On explique à Berlin cette contradiction apparente en remarquant que dans l'établissement d'un compromis entre la proposition américains et la contre-proposition française, l'Allemagne ne peut dissimuler son sentiment en ce qui concerne les difficultés que pourrait présenter telle ou telle solution.

M. PAUL BONCOUR A CALAIS

Hier dimanche, à Calais, a été fêté le cinquantenaire de l'école laïque. M. Paul-Boncour, député socialiste avait tenu à assister à la cérémonie. Il fut reçu par MM. Léon Vincent, député-maire, Le Bris, inspecteur primaire, E. Walle, secrétaire général du parti socialiste à Calais, Gerschell et d'autres membres du même parti.

Après une réception organisée en son honneur par les membres du Parti socialiste le député gagna le monument de Salembier, son ancien collègue à la Chambre, ex-maire de Calais, sur le socle duquel il déposa une gerbe de fleurs.

M. Paul-Boncour fut ensuite reçu officiellement à la mairie de Calais, puis dans la soirée il présida le banquet organisé par le Comité de la fête de l'enseignement à l'Hôtel Meurice.

M. Paul-Boncour y prit la parole et parla de la politique laïque du gouvernement.

LE GRAND PRIX DE PARIS

M. Paul Doumer, président de la République et Madame ; MM. Mellon, secrétaire d'Etat du Trésor des Etats-Unis ; Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis ; Flandin, ministre des finances et Mme Flandin ; M. Piétri, ministre du budget et de nombreuses autres personnalités ont assisté à la réunion de course à Longchamp pour le grand prix.

Mongazon a pris le commandant devant Barneveldt, Triberg, Tourbillon, Taxodium.

La train n'était pas très rapide et après le petit bois, Montgazon avait toujours la tête suivi de Bruledur, Taxodium, Barneveldt et Ivan le Terrible.

Dans la descente, le leader précédait Bruledur, Barneveldt, Taxodium, Triberg et Tourbillon qui commençait à se rapprocher. Entre les tournants, Montbazon fléchissait laissant Bruledur, Tourbillon Barneveldt, Deiri, Taxodium se présenter les premiers dans la ligne droite. Tourbillon et Barneveldt entamaient une jolie lutte tandis que Taxodium se faufilant à la corde venait avec eux ; derrière suivaient Bruledur et Deiri. Barneveldt énergiquement soutenu, finissait par l'enlever mais de peu sur Taxodium qui refaisait constamment du terrain.

Tourbillon était troisième devant Deiri et Bruledur près l'un de l'autre. Venaient ensuite Braik et Allamanda. Cette magnifique arrivée a soulevé l'enthousiasme général et l'on a vivement acclamé le vainqueur qui reprend ainsi sa place à la tête de sa génération.

EN BULGARIE CRISE MINISTÉRIELLE

M. Liaptcheff a remis au roi la démission du cabinet bulgare. Le souverain a fait appeler M. Malinoff.

L'Assemblée Générale des Essi au Crotoy

L'Assemblée générale des ESSI ayant été fixée au Casino du Crotoy dimanche, à 10 heures, les délégués du Syndicat d'initiative qui avaient passé la nuit à Saint-Valéry, se rendirent tout d'abord à Rue, chef-lieu de canton renommé par ses sucreries, et remarquable, au point de vue touristique, par sa chapelle et son beffroi. M. Dumont, maire et le président de la Société Historique, le vicomte H. de France, leur en firent valoir les beautés.

Au Crotoy, à 10 heures, les délégués se réunirent dans la salle des fêtes du Casino. Nous avons noté tout particulièrement la présence de MM. L. Delspouille, des « Amis de Lille » ; A. Scholkopf, président du Syndicat du Crotoy ; Laurent, secrétaire du S. I. de St-Valéry ; Grenu, président du S. I. de Cayeux ; Dugardin, vice-président et Duparcq, délégué de Valenciennes ; de Bailliencourt, président de Douai ; Rubben, président de Bray Dunes et Petitpret, secrétaire général ; Werner, d'Ambleteuse ; Voets, de Malo-les-Bains ; Petit, de Cambrai ; Baquet, de Saint-Omer ; Vandendiessche, secrétaire général de Tourcoing ; Peltrisot, président d'Avesnes ; Picard, président de Dunkerque, etc.

M. Reubrez ouvrit la séance ayant à ses côtés M. Audigier, directeur de l'Office National en Tourisme ; le général Penelon, représentant la Compagnie des Wagons-Lits ; MM. Ternois et des Lions, députés de la Somme, et les membres du Bureau de la Fédération du Nord ; MM. Picard et Scholkopf, vice-présidents ; Van den Hedde, trésorier.

Au cours de cette première partie de la réunion, toutes les questions concernant le tourisme dans la région dominèrent lieu à des échanges de vues, ainsi qu'elles relatives à la propagande, aux timbres-vignettes, calendriers des fêtes, bulletin de la Fédération.

M. Vanden Hedde fournit l'état de la trésorerie.

L'ordre du jour mentionnait : Elections du président et du trésorier. Par acclamations MM. Reubrez et Van den Hedde furent réélus.

A l'issue de cette manifestation de sympathie, MM. Baqué, chef de cabinet de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Tourisme ; Teffri, chef de cabinet du Ministre du Commerce, firent leur entrée dans la salle, accompagnés de M. Chevalier, délégué par M. Javary, directeur de la Compagnie du Nord ; Alfred Dames, secrétaire général de l'Automobile-Club du Nord. et de M. le Préfet de la Somme.

Le président Reubrez les invita à prendre place au bureau.

Une question très importante, qui met en péril l'avenir de cinq plages vint alors en discussion. Il s'agit de la création d'une école de bombardement par avion qui sera édifiée sur un terrain situé, à vol d'oiseau, à moins de 6 kilomètres de la plus éloignée des stations protestataires qui sont : Quend-Plage, Le Crotoy, Saint-Valéry, Cayeux, Fort-Mahon.

Ce projet est l'objet de la réprobation générale de tous les habitants des cités intéressées et les représentants des ministres, les parlementaires, les conseillers généraux, le Préfet de la Somme, promirent unanimement de transmettre les doléances de l'Assemblée.

A l'issue de la rentrée un banquet de 200 couverts fut servi à l'Hôtel de la Bonne Maman.

Des discours furent prononcés à la prospérité des Syndicats d'Initiative du Nord de la France apportant l'assurance que tous les efforts seraient faits pour le développement du tourisme, richesse incomparable de la France, qui suivant l'expression de M. Gérard, « distrait, repose et guérit ».

M. le Préfet de la Somme remit ensuite au président Reubres la médaille d'argent de l'Education Physique. Plusieurs bans saluèrent la nouvelle récompense accordée au président de la Fédération pour son labeur acharné au profit de l'intérêt général.

LE CONGRÈS DES MÉDAILLÉS D'HONNEUR DU TRAVAIL A DUNKERQUE

Très nombreux hier, sont venus assister à Dunkerque, au Congrès, les Médaillés du Travail, appartenant à la Fédération des sociétés et groupements des décorés de la Médaille d'honneur du Travail des régions du Nord de la France.

Le cortège s'est formé place de la Gare à 10 h. 15 où la musique de Rosendaël a pris la tête.

La colonne s'est arrêtée aux Monuments des fusiliers-marins, des enfants morts pour la Patrie, de Jean-Bart, de celui élevé aux morts de la Grande Guerre, pour y déposer des fleurs et gagner ensuite l'Hôtel de Ville où le maire, M. Charles Valentin souhaita la bienvenue aux congressistes.

Sous la présidence de M. Bailleux, président de la Fédération des sociétés et groupements des décorés de la Médaille d'honneur se sont tenus à 11 h. au Théâtre municipal les travaux du congrès au cours desquels différents rapports ont été exposés et des vœux adoptés en faveur des vieux travailleurs, notamment en ce qui concerne les assurances sociales.

Dans une tente immense, parc de la Marine s'est tenu le banquet qui clôturait les travaux.

M. A. Mahieu, sénateur, présidait entouré de MM. Taviani, sous-préfet ; Vincent, Destailleurs, Nicolle, Coutel, députés du Nord ; Guerry, député de Saint-Omer ; Charles Valentin, Maire ; Jean Trystram, président de la Chambre de commerce ; Marchand, Ziégler, membres de la Chambre de commerce.

De nombreux discours ont été prononcés par ces personnalités.

UNE FAMILLE ASPHYXIÉE PAR L'OXYDE DE CARBONE

Vers 11 heures du soir, la famille Mothu, composée de quatre personnes, qui tient une boulangerie, 161, rue de Paris, à Pierrefitte, en descendant à la cave située au-dessous du fournil, a été intoxiquée par l'oxyde de carbone.

Les quatre personnes ont été admises à l'hôpital Saint-Denis, dans un état grave.

Les pompiers de Pierrefitte et de Saint-Denis, appelés sur place, ont aéré la cave à l'aide de ventilateurs.

En coopérant au sauvetage, le gardien de la paix André Pie, de la brigade de circulation de Saint-Denis-Nord, et le sapeur-pompier Gourville, du poste de Saint-Denis, ont été également intoxiqués et admis à l'Hôpital.

Le commissaire de police de Saint-Denis a ouvert une enquête.

A L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS

M. Tardieu, ministre de l'Agriculture, a inauguré hier à Lamalou-les-Bains, un lieu de repos, une forêt, un bois sacré, dont l'idée revient à l'Association des Ecrivains Combattants, par son président M. Claude Farrère.

M. André Tardieu et M. Mario Roustan, ministre de l'Instruction Publique, ont été reçus par les membres du bureau de l'Association, en présence de nombreuses personnalités locales et régionales.

La cérémonie a débuté par l'inauguration du beau monument commémoratif représentant une immense croix de guerre en granit rose, dû au ciseau du sculpteur Moreau Vauthier.

Des discours ont été prononcés par MM. André Tardieu et Mario Roustan.

LES ROUBAISIENS A L'HONNEUR

Au banquet de clôture du 47e congrès de la Ligue française de l'Enseignement (qui faisait suite aux fêtes du cinquantenaire de la laïcité) M. le ministre qui présidait cette cérémonie a décerné un certain nombre de distinctions honorifiques.

Le ministre a annoncé officiellement que seraient compris dans le mouvement du 14 juillet au titre d'officier de l'Instruction publique : 1. Mme Elise Selnez-Desmarcheliez, délégués cantonale depuis 1920, membre du comité de perfectionnement des écoles pratiques de Roubaix et de Tourcoing depuis 1912, présidente d'honneur de la section roubaisienne des Femmes de France et membre de nombreuses amicales féminines, est officier d'Académie depuis 1924 ; 2. M. Edouard Grimonpont, délégué cantonal, membre du comité de l'Union des amicales laïques du Nord, président de la Fédération des Amicales laïques de Wattrelos et de l'Amicale de la Ballerie, membre de la Caisse des écoles, avait été nommé officier d'Académie en 1924 ; 3. M. Maurice Fourgous, délégué cantonal, administrateur du Bureau de bienfaisance de Roubaix, membre de la Commission cantonale d'assistance aux vieillards et membre bienfaiteur de nombreuses amicales laïques, officier d'Académie depuis décembre 1924.

Dans un autre esprit et dans le domaine des œuvres nationales sportives laïques, les récompenses suivantes ont été accordées au titre de l'Education physique : Médailles d'honneur de l'Education physique (médaille d'or) : 1. M. Turotte Alphonse, directeur de l'Institut Turgot, conseiller technique pour les scolaires près de l'Association amicale des anciens élèves de l'Institut Turgot, ancien président du Racing Club Voltairien de Dijon, ancien président du club sportif Nant'Arts à Nantes et ancien président de la société sportive hôtelière de Strasbourg nous savons en outre que M. Turotte est officier de l'Instruction publique depuis de nombreuses années et décoré de la reconnaissance anglaise et de la croix de guerre française ; 2. M. Raymond Dubly, membre de l'Association amicale des anciens élèves de l'Institut Turgot de Roubaix et du Racing Club de Roubaix, fut 33 fois international aux compétitions de football-association, capitaine de l'équipe nationale de France de 1922 à 1925, a dirigé les équipes de propagande française sportives en Norvège et en Yougo-Slavie. C'est une gloire nationale sportive et c'est à ce titre qu'il reçoit la médaille d'or de l'Education physique.

La médaille de bronze de l'Education physique est attribuée à M. Dsioze, professeur d'éducation physique à l'Association des anciens élèves de l'Institut Turgot de Roubaix depuis 10 années, fut de nombreuses fois membre du jury d'examen dans des compétitions sportives, détenteur de la médaille coloniale, avait déjà une lettre de félicitations du ministre de la Guerre pour son dévouement à l'éducation physique.

BOCK MEYERBEER Roi.....des Bocks

47e CONGRES DE LA LIGUE FRANCAISE DE L'ENSEIGNEMENT A PARIS

A l'assemblée générale du Conseil général de cette Ligue, qui s'est tenue au cours du Congrès de Paris, du 22 au 25 juin, à la suite des fêtes Nationales du Cinquantenaire, par vote unanime, les délégués pour le Nord ont été maintenus dans leur fonction pour trois années, au bureau du Conseil Général National : MM. Selliez Georges, vice-président ; Gaston Duburcq, comme trésorier.

UNE BELLE EXCURSION

Nous avons entretenu dernièrement nos lecteurs de l'excursion qu'organise le Radio-Club du Nord de la France dans la région parisienne les 25, 26 et 27 juillet prochain « Fête des Fabricants ».

Nous avons donné également un aperçu succint du programme de cette excursion ; la visite de l'Exposition coloniale ; des centres d'Etudes de M. William Loth, à Vaux-sur-Seine, où seront réalisées des expériences de guidage de navires et d'avions par ondes dirigées ; la visite de la nouvelle station de Radio-Paris aux Essarts-le-Roi qui sera une des plus puissantes stations françaises de Radio diffusion et qui sera terminée à cette date ; un circuit de 120 kms en autocar dans une région très riante qui laisse de belles perspectives aux futurs excursionnistes.

Cependant, le Comité du Radio-Club du Nord de la France a voulu augmenter encore, l'attrait de ce programme, en sollicitant la visite du Centre d'aviation du Bourget.

Le Ministère de l'Air vient non seulement d'accorder cette autorisation, mais a bien voulu déléguer des ingénieurs qui fourniront aux visiteurs toutes explications.

L'aviation et la T.S.F., devenues inséparables, sont deux questions trop à l'ordre du jour, pour laisser passer une occasion aussi favorable de se documenter et connaître la technique de cette exploitation pleine d'avenir.

Poursuivant son but de vulgarisation le Radio-Club du Nord de la France, invite tous les sociétaires ou non à participer à cette excursion, qu'il a pu réaliser, après de nombreuses démarches, à un prix des plus modiques 275 francs, pour ses adhérents, et 285 francs pour les étrangers à l'association, comprenant les frais de chemin de fer, autocars, hôtels, repas, guide, pourboires, etc.

Les adhésions seront reçues au siège du Radio-Club du Nord de la France, 55, rue du Maréchal Foch, à Roubaix, « Café des Arcades », téléph. 7.49, et seront définitivement closes le 12 juillet.

LE CONCOURS D'APPAREILS D'ARROSAGE AUTOMATIQUE DU PARC BARBIEUX

Le Cercle Horticole de Roubaix avait groupé les constructeurs régionaux pour expérimenter les divers appareils d'arrosage.

Ce concours a eu lieu dimanche, à 10 h. sur les pelouses du Parc Barbieux.

Le public tout spécial, composé surtout de propriétaires et de chefs jardiniers, assistait aux démonstrations intéressantes des divers appareils. Un jury formé de MM. E. Joly, directeur des plantations de la ville de Tourcoing ; Béléne, jardinier-chef de la ville de Lille ; Dorchies, président du Syndicat des Maraichers de Lille et environs, eut fort à faire pour départager les concurrents.

Voici les récompenses décernées :

Diplôme de grande médaille d'or à M. Maryman, 15, rue des Stations, à Lille, pour 5 modèles différents.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Maxime Confiant, 56, rue du Calvaire, à Fives-Lille.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Louage-Dubrunfaut, 56, rue de Lille, à Roubaix (3 modèles).

Diplôme de médaille d'or à M. Bossu-Cuvelier, Grande-Rue, 74, à Roubaix pour ses modèles.

LA RÉUNION DE LA « MUTUELLE » DES COMBATTANTS BELGES

Les membres de la Mutuelle des anciens combattants belges ont tenu leur réunion, hier à 15 h., au siège, Brasserie des Orphéonistes, 128, rue de la Gare à Roubaix.

La réunion fut présidée par M. Deloze, président qu'entouraient MM. Bracquemin, vice-président ; Pardoen secrétaire ; Camerlinck, trésorier fédéral et Carbusier, trésorier de la Mutuelle.

M. Deloze rappela les avantages offerts par la société qui groupe à l'heure actuelle 500 membres.

Il exposa les revendications du groupement et annonça la manifestation qui aura lieu à Bruxelles le 15 juillet prochain.

M. Hélynck, de la caisse primaire fédérale mutualiste de Roubaix-Lannoy, fit ensuite une causerie sur les assurances sociales.

Après la lecture des rapports moraux et financiers par le trésorier et le secrétaire, la réunion se termina par une tombola.

TRICOTS DE LAYETTE, CADEAUX
FILATURES de la REDOUTE, ROUBAIX

Sociétés et Comités

SYMPHONIE DES AMICALES LEON-MARLOT ET LINNÉ. — Répétition de la Symphonie, mardi 30 juin, à 20 h.

Pompes Funèbres Génér. 19, r. Sébastopol
Rx. Organisation compl. de convois. T.306

WATTRELOS

LA GRANDE FÊTE DES ÉCOLES ET DU CINQUANTENAIRE DE L'ÉCOLE LAIQUE

Wattrelos a fêté dignement hier, et le cinquantenaire de l'Ecole laïque et l'Œuvre de Jules Ferry, évoqués en des discours éloquents.

Un soleil éclatant présidait aux fêtes et 15 à 20.000 personnes participèrent aux réjouissances organisées par un comité vigilant et dévoué.

Une distribution de gâteaux fut faite samedi après-midi à tous les élèves des écoles communales.

LA MATINÉE

A 11 h. 30, sur le kiosque de la Gd'Place, un magnifique concert-apéritif est donné par l'harmonie « Les Enfants de la Lyre » qui, sous la direction de M. Duhamel, exécuta un programme de circonstance, vigoureusement applaudi par la foule.

L'APRÈS-MIDI

Vu les circonstances douloureuses de l'heure présente et par un esprit de bonne et humaine logique, le banquet annuel est supprimé et remplacé par une réception qui aut lieu à 14 h. 30, dans la Salle du Conseil municipal où se trouvaient réunis, l'Administration et le Conseil municipal, le corps enseignant, les délégués cantonaux, les délégués des Sociétés et Amicales de la ville et la Presse.

M. Briffaut, maire, prit le premier le parole :

« Mesdames, Messieurs, dit-il, un nuage assombrit cette fête une nous aurions pourtant voulue plus brillante que jamais.

» Par un sentiment de convenance que vous comprendrez tous, et je vous en remercie profondément, nous avons cru devoir renoncer à notre banquet traditionnel au moment où la grève générale du textile impose à la majeure partie de la population des restrictions alimentaires parfois voisines de la famine.

» M. l'inspecteur primaire, Mesdames, Messieurs, je ne vous en souhaite pas moins la plus cordiale bienvenue. »

Après avoir adressé ses remerciements à tous, M. Briffaut souhaita que l'Ecole laïque meilleur soutien de la République, soit le creuset de la Paix et de la Fraternité universelle.

« A vous tous qui continuez si courageusement la noble tâche Je lève mon verre au cri de : Vive l'Ecole laïque. »

Ce fut ensuite M. Delvainquière, adjoint au maire, vice-président de la caisse des Ecoles qui prononça un discours, au début duquel il signala les circonstances douloureuses qui empêchèrent de donner, cette année, un éclat tout particulier à la Fête des Ecoles, à l'occasion du cinquantenaire

Après avoir remercié spécialement le sympathique Inspecteur primaire, M. Charlier, qui a bien voulu venir présider la fête des Ecoles, M. Delvainquière déclare que cette présence constitue pour les amis de la Laïque le plus vif réconfort et le meilleur encouragement. Aussi, lorsque l'intérêt de l'enseignement laïque est en jeu, pouvez-vous toujours compter sur toute la bonne volonté et sur tous les efforts de la Municipalité et de la Caisse des Ecoles.

Après avoir exposé le bilan, M. Delvainquière leva son verre à M. Charlier, aux membres du Personnel enseignant et aux amicalistes.

M. Delvainquière termina en félicitant M. Edonard Grimonpont pour sa nomination au grade d'Officier de l'Instruction publique.

M. G. Duburcq prit ensuite la parole pour excuser M. Selliez, retenu, et se dit heureux de féliciter M. Grimonpont et lui remit, au milieu des applaudissements, la rosette d'officier de l'I. P. et lui donna l'accolade.

M. Grimonpont, très ému, remercia l'assemblée de ces marques de sympathie, en particulier M. l'inspecteur Charlier, MM. Delvainquière et Duburcq et parla ensuite de l'activité des Amicales qui, toujours, tiennent haut et ferme le drapeau de la République laïque.

M. Charlier, inspecteur primaire, prit le dernier la parole pour remercier l'Administration, le Corps enseignant, les délégués cantonaux et tous ceux qui s'occupent de n... Ecoles laïques et républicaines.

LE CORTÈGE

Durant cette réception, de tous les coins de la ville, arrivent les élèves des écoles, les groupes d'amicalistes, les sociétés locales qui se rassemblent en bon ordre, place du Moulin.

A 15 h. 30, une bombe annonce le départ du cortège.

En tête deux sociétés de cyclistes « La Fine Pédale » et « La Roue d'Or », avec leur vélo fleuri, la Musique municipale, La Cécilia, La Patriote, La Renaissance chorale, l'Orphéon scolaire, filles et garçons, La Philharmonie du Crétinier, les jeunes filles costumées furent remarquables par leur beauté et leur originalité ; elles représentaient dans leurs costumes frais et légers : Les Bouquetières, Les Coccinelles, Les fleurs; Le Point d'interrogation, Roses pompons ; délégation des écoles, filles et garçons ; la Fédération des Amicales laïques de Wattrelos, l'Union Chorale, La Gauloise et l'Harmonie « Les Enfants de la Lyre ».

Par les rues Traversière Carnot, Contour de la Place, le cortège,enfraîné par les sons joyeux des harmonies, défila au milieu d'une foule sympathique, qui ne ménagea pas ses bravos aux jeunes filles costumées.

Après avoir défilé devant les autorités massées sur le perron de l'Hôtel de Ville, le cortège se dirigea au jardin public par la rue Jean-Jaurès, noire de monde.

Durant l'entrée des sociétés dans le jardin public, les derniers préparatifs étaient faits autour du gracieux sphérique « L'Ecole laïque » et à 16 h. 30, aux sons de « La Marseillaise », il s'élevait majestueusement dans les airs emportant dans la nacelle, MM. Granbarbe, pilote ; Guyonnard, élève pilote et M. André Dupont, passager, tous de l'Association Aéronautique du Nord de la France. Poussé par un vent léger il prit la direction de l'Est, c'est-à-dire la Belgique.

Après le départ du ballon, ce fut l'Orphéon Scolaire, qui prit place sur le kiosque avec la Philharmonie du Crétinier et sous la direction autorisée de M. Maurice David, exécuta dans la perfection les chœurs suivants : « L'école laïque » et « A la gloire de l'école laïque », chœurs et musique de M. Isoré.

Les bravos unanimes et un joli banquet offert au directeur de l'Orphéon, par M. Delvainquière, fut la reconnaissance de ce merveilleux programme qui charma la foule.

A l'issue de l'exécution par l'Orphéon Scolaire, M. Charlier, inspecteur primaire, prit la parole et dans un discours magistral et élevé, fit l'historique du cinquantenaire de l'école laïque et de l'œuvre féconde de M. Jules Ferry.

Ce discours fut transmis par des hauts parleurs aux quatre coins du jardin public et des longs et vigoureux applaudissements approuvèrent la péroraison.

A partir de 17 h., un concert festival était organisé auquel prirent part les sociétés locales.

Une fête gymnique était donnée par « La Gauloise » et toutes les sociétés reçurent des applaudissements unanimes.

Pendant le festival, un grande faire aux plaisirs était organisée, concours de distances par ballons, tir à la carabine, jeu de boules, 421, tirlibibis, balançoires, manèges, jeux de massacre, loteries, friteries, buvettes, etc.... enfin rien ne manquait à cette magnifique fête champêtre, peut-être unique dans la région et qui réunit des milliers et des milliers déamis de nos écoles laïques.

LA SOIRÉE

La foule était toujours aussi deuse quand s'ouvrit le bal avec orchestre complet et qui fit valser jeunes et vieux durant une heure et demie.

A 21 h. 45, le jardin fut illuminés de mille feux et donnait à ce modeste jardin public une féerie magnifique qui charmait les yeux de la multitude des spectateurs.

LA FÊTE DE NUIT

Sur le podium installé au milieu du jardin les sections féminines de la Fraternelle, de Mouscron, dont la réputation n'est plus à faire, donnèrent une suite de danses et ballets qui firent l'admiration de la foule. Les sections féminines exécutèrent : mouvements mixtes ; Les gracieuses filles anglaises, fantaisie chantée et dansée ; le grand ballet espagnol ; merveilleux divertissements japonais, superbe parodie chorégraphique ; Le modernisme féminin, fantaisie avec chant et le clou « Le Crépuscule étoilé », qui fut une splendide féerie de couleurs et de lumière et qui fut dansé et chanté par 40 danseurs au milieu de la valse des étoiles. Ce fut magnifique et charmant en tous points, aussi la foule les acclama longuement et un bouquet de fleurs fut offert au directeur par M. Delvainquière.

Vers 23 heures, un grand et brillant feu d'artifice clôtura cette première et grandiose fête de l'école laïque. — V. H.

Aujourd'hui lundi, à partir de 17 h. continuation de la foire aux plaisirs, tirage de la tombola gratuite, concert festival, fête gymnique, fête de nuit et clôture des festivités par un brillant feu d'artifice.

Lauréats du certificat d'études. — C'est samedi prochain 4 juillet, qu'aura lieu l'excursion à Malo organisée par le Comité de la caisse des écoles, en faveur des lauréats du certificat d'études.

Les parents des enfants et les personnes qui désirent accompagner les lauréats peuvent se faire inscrire dans les écoles ou au bureau des Ecoles, à la mairie. Ils devront payer le coût du chemin de fer, soit 20 francs plus 1 fr. 50 pour le tramway, soit en tout 21 fr. 50.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au jeudi 2 juillet, à 11 heures, dernier délai.

CROIX

LES FÊTES DU QUARTIER DU THOREIN

Le quartier de Thorein, plus connu sous le nom de quartier des Habitations ouvrières de Croix, a organisé, samedi et hier dimanche, une série de fêtes qui furent parfaitement réussies à de nombreux points de vue. Un temps parfait présida aux réjouissances auxquelles prit part un nombreux public, avide de divertissement, de saines distractions, et comptant surtout de nombreux parents désireux de distraire leurs enfants.

Dommage, que le pénible conflit actuel ait obligé certains à rester étrangers à la fête et par suite à en diminuer l'éclat.

La journée de Samedi

Les fêtes débutèrent samedi soir par une grande retraite aux flambeaux, qui attira de nombreux enfants

Un rassemblement eut lieu à 20 h. 15, au carrefour de la rue Holden et des avenues Edouard-Vaillant et Lenôtre.

Un cortège lumineux se forma ensuite et parcourut les principales rues du quartier.

Une distribution de biscuit fut faite à l'issue du cortège entre les enfants qui y auraient pris part.

Roubaix

Bureaux : 45, rue de la Gare (Téléphone 9-51) — Dépôt de vente : 78, Grande Rue

FEUILLETS ROUBAISIENS

UN DIMANCHE D'ÉTÉ

Ce fut, hier, un dimanche d'été dans toute l'acception du terme. Les décors, les faits, les gestes, les actes, rien ne manquait à la fête.

Au point de vue des décors, un soleil éclatant, brûlant, qui nous faisait suer sang et eau, des costumes et des toilettes clairs, des bras nus et les inévitables canotiers.

La chronique des faits est très peu remplie, et comme dans les rapports administratifs on pourrait facilement écrire, en priant d'ailleurs, auparavant de ne pas faire de confusion « faits néant ».

Il fait chaud, il fait calme dans la hutte, bien à l'ombre on se repose.

Les gestes furent toujours les mêmes. Les mains sortirent des poches avec des mouchoirs qui se portaient invariablement au front pour essuyer la sueur qui perlait.

Les coudes se sont levés pour porter aux lèvres des « demis » bien remplis et si d'aucuns sont rentrés chez eux quelque peu émêchés, on a dit, c'est un effet de l'a chaleur. « Canicule, que de crimes on commet en ton nom ».

Les actes accomplis furent des excursions, très tôt à l'aube et même avant, automobiles, motocyclettes, vélocipèdes et autres véhicules prirent le chemin de la campagne, de la mer, emmenant des gens qui, sous le prétexte de prendre l'air frais, allèrent se faire griller au soleil...

La journée fut bien belle, journée dominicale journée estivale, elle fut bien sombre pourtant pour beaucoup. Ceux qui pour des raisons pécuniaire, matérielle ou morale se virent contraints de moisir dans leur habituelle retraite.

J. D.

HALLE PLIPO : le kilo très bon beurre 17.50 ; extra, 18.50 et 19.50 ; délicieux petits jambons, 24 ; Mise en vents de fromages, prix très avantageux.

UN VOL AUDACIEUX

Au cours de l'après-midi de samedi, vers 16 h., d'audacieux malandrins ont pu s'introduire dans le débarras d'une habitation située 14, rue Bernard-Palissy et occupée par M. Charles Ducarin, 25 ans, comptable.

Ces individus ont réussi à dérober une voiture d'enfant, poussette pliante, avec capote en moleskine grise tigrée, montants émaillés noirs et poignée nickelée.

M. Ducoin, qui s'est aperçu du vol hier vers 14 h., a déposé une plainte entre les mains de M. de la Chassagne de Sereys, commissaire de permanence, qui a ouvert une enquête.

VOL D'UNE VOITURE D'ENFANT

M. Charles Dutarin, 25 ans, comptable, rue Bernard Palissy 14, a déposé une plainte pour vol d'une voiture d'enfant qui se trouvait remisée dans un débarras situé derrière son habitation.

COUP DE COUTEAU

Un sujet polonais, demeurant rue des Longues-Haies, 75, a été blessé d'un coup de couteau à la cuisse gauche vers 17 h. à l'angle des rues de Longues-Haies et Sainte-Elisabeth.

FEUILLETON DU 29 JUIN 1931. — N. 2.

Le Spectre du Passé

par Guy de Lusignères

Résumé du précédent feuilleton

Orpheline, la très belle Rolande de Pierrefeu villégiature à Saint-Raphaël en compagnie de sa tante la marquise de Pierrefeu.

La beauté de la jeune fille, étrange et orientale, lui attire les hommages de nombreux jeunes gens dont le plus empressé est le riche Paul Fadin, mais Rolande déclare à ce soupirant qu'elle ne l'aime pas et ne l'aimera jamais.

— De belles paroles pour panser ma blessure ! gémit Fadin. Une demoiselle de Pierrefeu ne devient pas seulement Mme Fadin !

— Je ne veux pas que vous disiez cela ! exclama la jeune fille avec une subite impatience. Vous savez le contraire — je l'ai assez dit et ouvert